

LE COMPLEXE SOCIO-CULTUREL GUILLAUME-BUDÉ A YERRES

OMNIPRESENCE DU CADRE NATUREL

On se demandera peut-être si un complexe de cette importance a bien sa place dans cette riante banlieue à 25 kilomètres de la capitale ? Les maîtres de l'ouvrage répondent tranquillement par l'affirmative : Yerres est passé de 3 500 habitants en 1945 à 18 000 en 1966 et la population de la région avoisinante atteindra 200 000 habitants en 1970. M. Bœuf, directeur du collège d'enseignement secondaire nous l'a d'ailleurs confirmé :

« le C.E.S. est déjà trop petit pour nos élèves venant de Yerres et Crosnes. Il manquera 7 ou 8 classes à la rentrée 1969, ou bien alors il faudra détacher Crosnes, la commune voisine.

Ce qui frappe le visiteur du complexe socio-culturel d'Yerres c'est le respect que l'architecte et les constructeurs portent aux arbres. Les bâtiments (tous ne sont pas encore sortis de terre) s'articulent autour d'arbres centenaires dont on a pris grand soin. Les volumes architecturaux sont harmonieusement noyés dans les frondaisons et sans aucun doute n'ait-on jamais poussé aussi loin le souci du cadre naturel. Le maître de l'œuvre a savamment ménagé aux élèves du C.E.S. des échappés sur le vert, à moins que ce ne soit le vert qui fasse irruption par toutes les surfaces vitrées des bâtiments.

L'architecture, confiée pour l'ensemble à M. Stéphan Levordashky, est élégante. Elle montre que les bâtiments industrialisés de « Geep-Industries » ne sont pas synonymes d'uniformité. Les matériaux de l'Aluminium Français et de St-Gobain, utilisés par le constructeur (Triver, Émailit noir, aluminium bronzé, larges baies...) joints à des matériaux traditionnels permettent une extrême diversité dans les formes et les volumes laissant libre cours à l'esprit créateur de l'architecte.

La technique de Geep-Industries qui, depuis 1959, a construit environ 6 000 classes, des gymnases, des maisons de jeunes, etc. est désormais bien connue. Elle a pour elle :

- la qualité des matériaux mis en œuvre ;
- l'utilisation systématique de structures modulaires, notamment pour la charpente métallique, les murs rideaux et les cloisons ;
- l'insonorisation et l'isolation thermique des bâtiments grâce à un large emploi de laine de verre et de glaces isolantes ;
- rapidité extrême de cette méthode de construction (six à huit mois pour un lycée).

D'une manière générale, la charpente, ancrée dans les longrines en béton armé est constituée de portiques centraux et de pans de fer, ensemble complété par les solives qui supportent les planchers.

Les façades sont construites suivant la technique « mur-rideau ». Elles sont constituées d'un châssis en aluminium

protégé par oxydation anodique, d'un allège en verre émaillé trempé, d'une glace fixe et d'un ensemble coulissant du type « triver » qui assurent en façade une isolation thermique et phonique continue.

UN VASTE COMPLEXE

Nous l'avons dit, le collège Guillaume-Budé est bien autre chose qu'un collège au sens commun du mot. Ce vaste complexe comprend :

- Un collège mixte d'enseignement secondaire de 1 200 élèves

Le directeur M. Bœuf, nous a précisé qu'allait y être institué un enseignement pédagogique à mi-temps. Les élèves consacreront une demi-journée aux enseignements essentiels et le reste du temps à la musique, aux arts, aux sports, etc. sous forme de clubs notamment.

Du point de vue technique, les classes « classiques » sont composées de cinq trames modulées de 1,80 m et les classes « scientifiques » de huit trames. Les cloisons sèches fabriquées sont en fibre de lin compressée, produit meilleur marché que le plâtre et peu susceptible de se fissurer. Les plafonds sont constitués de dalles de béton préfabriquées et sont parfois habillés de douves aluminium perforé.

Les cloisons de certaines classes côté couloirs sont en verre armé : du « verrouillé » petites ondes.

Le chauffage est assuré par des radiateurs extra-plats en aluminium, mais dans le hall du C.E.S. il se fait par les plinthes. Le revêtement du sol des classes est en Daliflex et celui du grand hall en carreau flammé (grès d'Artois). Une classe particulière, la salle de musique équipée de piano, télévision, radio et électrophone est insonorisée et dotée d'une moquette nylon.

Extérieurement des briques en saillie agrémentent heureusement les façades que des descentes d'eaux pluviales en alu anodisé fort bien conçues ne viennent pas enlaidir.

Fait à noter pour les collectivités : malgré l'emploi de ces matériaux nobles, la construction reste dans la limite des prix plafonds.

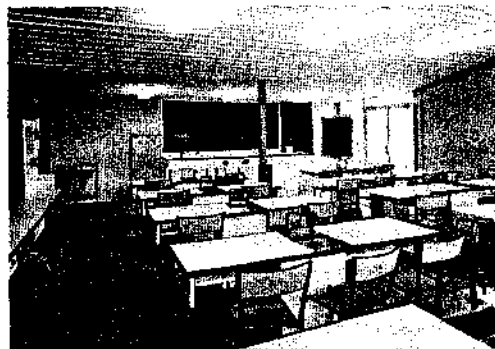
- Une salle de sports

On trouvera là un gymnase de 21 x 44 m doté de gradins pouvant recevoir 1 000 personnes, une salle de musculation, une salle de danse rythmique, des vestiaires, des sanitaires.

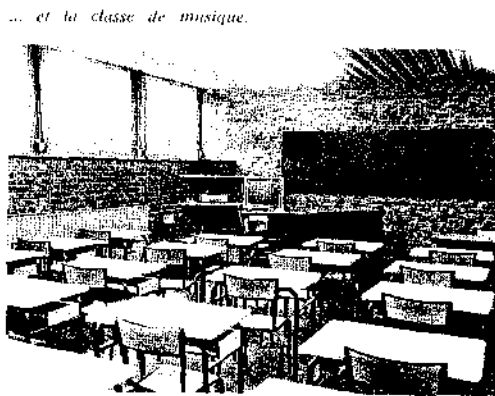
Le toit du gymnase est en aluminium et la verrière en verre armé de St-Gobain. Le parquet est constitué par du bois « Angélique » sur dalle flottante en Phallex. Le chauffage se fait par air pulsé.

- Le terrain d'évolution

Ce terrain de sports sera vraiment très particulier : on l'a établi en respectant



Une classe « scientifique » du C.E.S...



... et la classe de musique.

Le restaurant en forme d'ovale



Le centre d'action culturelle : un théâtre et un musée

PARTI ARCHITECTURAL

La configuration du terrain en forte déclivité vers l'Yerres a suscité une architecture dynamique avec une certaine multiplication des accès à différents niveaux. Un grand nombre de terrasses resteront accessibles au public, y compris de la rue ; donc permettront une grande familiarisation de la population avec le bâtiment qui, en aucun cas, ne devra se présenter comme un monument fermé et solennel. De même pour les ambiances intérieures il a été recherché un éclairage naturel, important, par l'introduction de vastes verrières et puits de lumière destinés à capter le maximum de clarté. Ces éléments d'éclairage contribuent à créer une certaine dynamique à l'architecture.

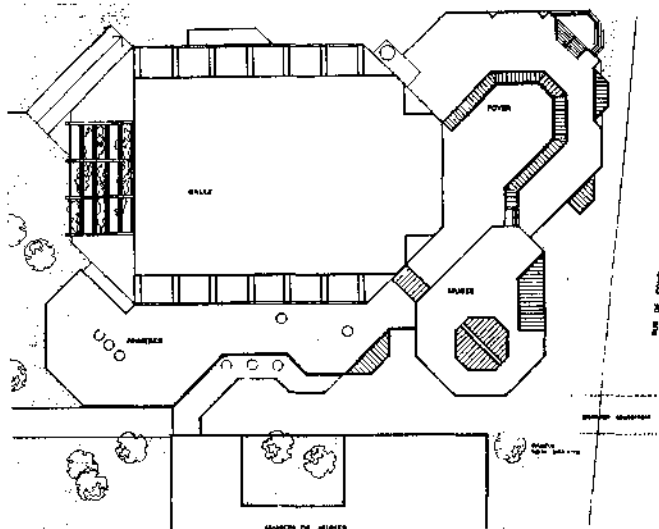
PROGRAMME

Essentiellement une salle de théâtre de 700 à 800 places suivant la disposition de sièges retenue. Cette salle dont l'architecture est volontairement neutre devra pouvoir accueillir toutes sortes de spectacles et être essentiellement souple dans son utilisation. D'où les équipements qui permettent une grande variabilité du rapport salle-scène, ainsi que les recherches les plus audacieuses, comme les représentations les plus classiques.

Les différentes installations retenues pourraient faire varier le nombre des spectateurs de 500 à 1 000 environ, suivant le caractère du spectacle présenté.

La presque totalité de la salle sera pourvue d'un plafond technique équipé également d'un cintre et d'un pont roulant destiné au montage instantané de décors dans les lieux les plus divers de l'espace de jeux.

Les sièges seront traités comme des banquettes continues qui, tout en restant confortables, laissent également plus de



souplesse pour la disposition des places et rappellent l'ambiance du théâtre antique.

PARTICULARITES

On a voulu préserver pour la salle une variabilité maximum qui permette :

- de fermer le cadre de la scène de la comédie à l'italienne ;
- de l'ouvrir totalement sur 29 mètres ;
- de ne pas figer la scène dans un cadre traditionnel. D'ailleurs la scène sera

constituée d'éléments mobiles en hauteur ; on pourra même y pénétrer par le fond en voiture. Ce sera une simplification de ce que l'Atelier d'Urbanisme et d'Architecture prépare pour le théâtre Sarah-Bernardt ;

- on a évité une certaine hiérarchie en éliminant balcon ou couloirs qui découpent les rangées. On a obvié à l'inconvénient résultant en élargissant l'espace entre les rangées de banquettes ;
- les retardataires seront séparés de la salle par un vitrage.

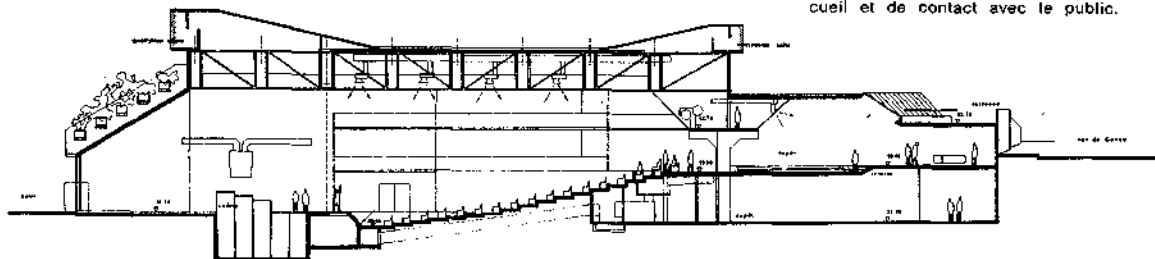
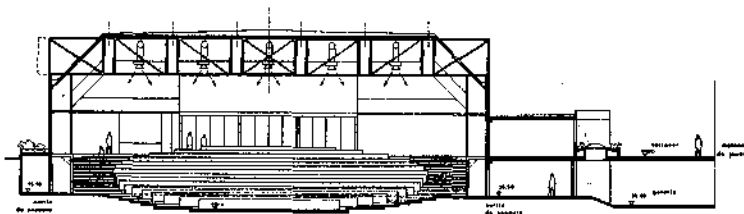
UNE GALERIE - MUSEE

Directement ouvert sur les foyers du public, se trouve le deuxième élément essentiel du programme : le musée galerie, avant tout destiné aux expositions itinérantes.

Il se compose sur 2 niveaux dont une partie monte de fond, ce qui offre la possibilité d'accueil d'objets ou d'œuvres de grand format.

Cet élément est en charnière entre le théâtre et les autres éléments du programme et peut ainsi se développer aux 2 niveaux : haut dans le foyer du théâtre, bas dans la galerie du collège, pour des expositions nécessitant de grandes surfaces ou une extériorisation plus importante.

Il est ainsi un élément essentiel d'accueil et de contact avec le public.



Extrait d'Équipement pour la Jeunesse et les Sports, n° 35 de Juillet/Août.